



MacLeod Nine Productions Présente - Presents
Un film de G. Scott MacLeod / A film by G. Scott MacLeod

D'après un conte de /
A story by Mike Burns

**NOTES DE
PRODUCTION
+ GUIDE DE
RECHERCHE**

**La
SAGA
de MURDO
MACLEOD**

et son premier contact avec les Abénakis



Le clan MacLeod sur le chemin de Gould. Animation de G. Scott MacLeod.

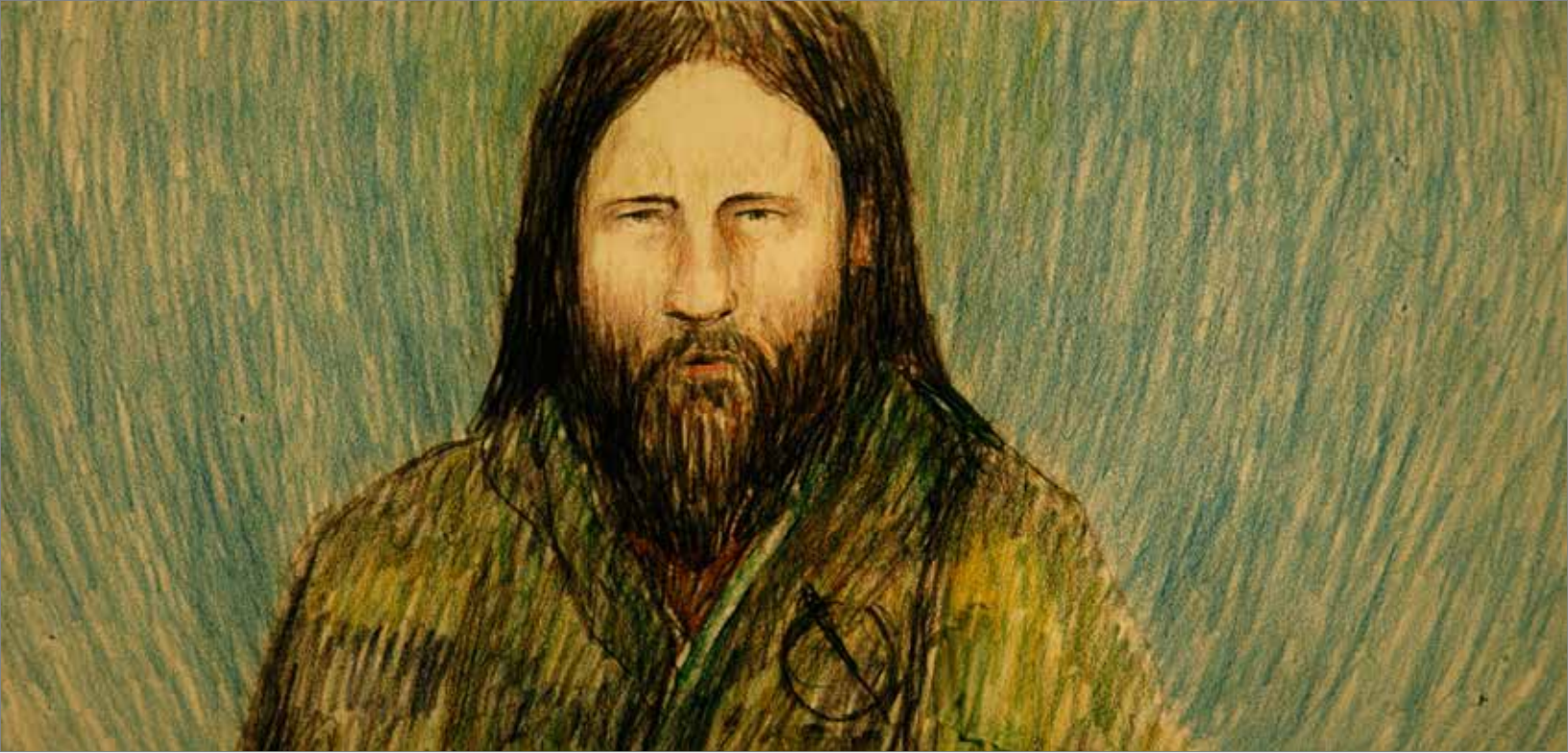
2

Et le Seigneur dit : « J'ai bien vu l'affliction de mon peuple qui est en Égypte, et j'ai entendu les cris que lui font pousser ses tyrans ; je connais ses douleurs. Je suis descendu pour le délivrer de la main des Égyptiens et pour le faire monter de ce pays vers un bon et vaste pays, un pays ruisselant de lait et de miel ».

EXODE : 6 -8

Table des matières

4	Introduction
5	Synopsis
6	Biographies G. Scott MacLeod (Réalisateur et animateur) Cheminement de l'artiste Mike Burns (Conteur et narrateur) Cheminement de l'artiste
8	Description et justification du projet
10	Pré-production Influences cinématographiques Recherche Tradition orale Scénarisation
14	Production Tournage à Gould Captation du conte Pré-montage – Animations Montage hors-ligne et en ligne Musique Conception sonore et mixage final
22	Information éducative Personnalités Musique et chansons Histoire Livres Films
	Crédits / remerciements



Murdo MacLeod par G. Scott MacLeod.

INTRODUCTION

4

Bienvenue dans la lecture des notes de production et du guide de recherche de *La saga de Murdo MacLeod*. Ce fichier PDF téléchargeable a été conçu pour les éducateurs et tous les spectateurs qui s'intéressent aux films d'animation, à l'art du conte et à l'histoire. Le but de ces documents est de partager certains aperçus techniques d'animation et de processus de réalisation, et de mettre à disposition une base de données d'informations historiques et culturelles sur les peuples écossais et abénaki. J'espère que ce pack vous sera utile, qu'il saura encourager de futures études et faciliter la compréhension du processus d'animation, ainsi que celle des peuples abénaki et écossais du Canada.



La cinéaste autochtone Alanis Obomsawin. Animation de G. Scott MacLeod.

SYNOPSIS

5

Hormis les Premières Nations, la population du Canada multiculturel d'aujourd'hui est issue de l'immigration. Si l'histoire des uns est relativement récente, celle des autres a été tissée par de lointains ancêtres luttant pour leur survie, et dont la trace s'est perdue au fil du temps.

Dans *La saga de Murdo MacLeod*, le premier film de la série animée sur l'histoire canadienne mettant en scène un conte de Mike Burns issu de son recueil de quatre histoires *The Water of Life / L'Eau de la vie* (Chemin des Cantons, 2009), le réalisateur montréalais G. Scott MacLeod marie judicieusement ses dessins aux nouvelles technologies numériques afin de dresser le portrait émouvant d'une des premières histoires d'immigration canadienne mythique.

Expulsés de leur terre située sur l'Île de Lewis en Écosse, Murdo MacLeod et son clan sont embarqués à fond de cale sur un navire en direction du Bas-Canada. Nous sommes à la fin des années 1830. Les survivants du voyage débarquent à Québec avec pour tout bagage leurs haches et leur langue gaélique, au beau milieu d'une population qui parle le français et l'anglais. L'hiver approchant à grands pas, leur seul espoir de survie repose entre les mains d'un allié inattendu.

Mariant les animations picturales du réalisateur G. Scott MacLeod à la narration magistrale de Mike Burns, *La Saga de Murdo MacLeod* dresse le portrait profondément émouvant d'une des premières expériences d'immigration canadienne. C'est le deuxième film de *L'Eau de la vie*, la série animée de G. Scott MacLeod sur l'histoire canadienne, d'après les contes de Mike Burns.

G. SCOTT MACLEOD

RÉALISATEUR ET ANIMATEUR



Photo de Alyson MacLeod

G. Scott MacLeod est un artiste multidisciplinaire dans le vrai sens du terme. Il est reconnu pour son travail d'artiste peintre et de photographe, dont les oeuvres ont fait l'objet d'excellentes critiques et sont exposées dans plusieurs collections permanentes, notamment au Musée des beaux arts du Canada. Il est également musicien, auteur, compositeur et interprète et possède plusieurs enregistrements à son actif.

Mû par sa passion de toujours pour l'histoire et grâce au soutien financier du programme d'Aide au cinéma indépendant de l'Office national du film du Canada, G. Scott MacLeod a ajouté une corde à son arc en se lançant dans la réalisation cinématographique et c'est ainsi qu'en 2009, il a produit *After the War with Hannelore - A Berliner War Child's Testimony from 1945 to 1989/L'Après-guerre avec Hannelore ou le témoignage d'une enfant berlinoise de 1945 à 1989*. Ce documentaire d'une durée de 22 minutes a fait l'objet de plusieurs projections de qualité, notamment aux Rendez-vous du cinéma québécois, ainsi qu'au Berlin's Arsenal 2 Institut für Film und Videokunst et au Festival One World Berlin, en Allemagne.

La saga de Murdo MacLeod est le second des quatre films de la série *L'eau de la vie* de G. Scott MacLeod, issue de sa collaboration avec le conteur montréalais de renom Mike Burns. C'est son troisième film.

Basé à Montréal, G. Scott MacLeod est titulaire d'un diplôme des Beaux-arts de l'Université Concordia et d'une maîtrise en Enseignement des arts. Son documentaire *Dans l'Griff / In Griffintown*, portant sur la communauté francophone du quartier de Griffintown à Montréal, a fait l'objet de sa thèse.

CHEMINEMENT DE L'ARTISTE

« Dans mon travail, j'ai cherché à me définir à travers mon " mythe " personnel ou, ce à quoi Joseph Campbell faisait référence, " poursuivre son bonheur " (Campbell, 1990 p. 211). C'est une métaphore exprimant la poursuite du chemin de vie personnel à travers le labyrinthe, un voyage qui pour moi s'est manifesté par la pratique de l'apprentissage, de l'art et de l'enseignement. Ce voyage m'a donné le courage de vivre et m'a rendu humble. Il m'a nourri, protégé, donné une voix et permis de la transmettre aux autres à mon tour par le biais de l'enseignement, du bénévolat ou encore de collectes de fonds. En conséquence, j'ai appris à mieux comprendre la place de l'humanité sur cette planète et essayé d'influencer de façon positive les changements politiques et sociaux. »

MIKE BURNS CONTEUR

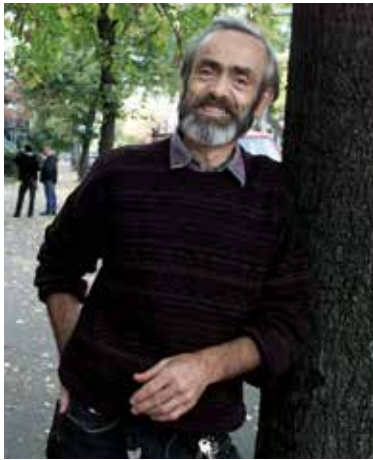


Photo de John Mahoney

Né en Irlande et installé à Montréal, Mike Burns est un véritable gardien de la tradition orale. Connu à travers le Canada et l'Europe pour ses performances captivantes, ses centaines d'histoires regroupent des contes et des légendes de son Irlande natale, ainsi que des contes originaux inspirés par l'histoire de son Canada adoptif.

Parlant le gaélique, l'anglais et le français, il est considéré comme un pionnier de la réapparition du conte au Québec. Son travail a fait l'objet de nombreuses publications, parmi lesquelles *The Water of Life / L'Eau de La Vie* (Chemin des Cantons, 2009), recueil duquel est issu le conte *La saga de Murdo MacLeod*.

8

CHEMINEMENT DE L'ARTISTE

« Issu d'une famille de conteurs du Sud-Ouest de l'Irlande, je fais partie des quelques conteurs d'Amérique du Nord qui perpétuent la tradition orale pure. Je conte des centaines d'histoires traditionnelles en gaélique, en français et en anglais. Cela fait près de 50 ans que je conte et pourtant, j'ai toujours la sensation que je pourrais encore devenir bon. Mes débuts ont été paresseux, n'ayant nul besoin de quitter le coin du feu dans la maison de mon père où j'entendais des contes et des « Seanchas ». Pionnier de la réapparition de l'art du conte au Québec, j'ai récemment amorcé l'écriture de contes originaux basés sur des faits historiques, me servant de mon expérience de conteur de l'histoire des premiers colonisateurs écossais de Gould dans les Cantons de l'Est, en 2003. Ma participation en tant que membre du collectif des Loups-Garous en 2005-2006 a été une étape importante qui m'a permis d'aller de l'avant dans l'exploration de nouvelles formes de l'art du conte. »

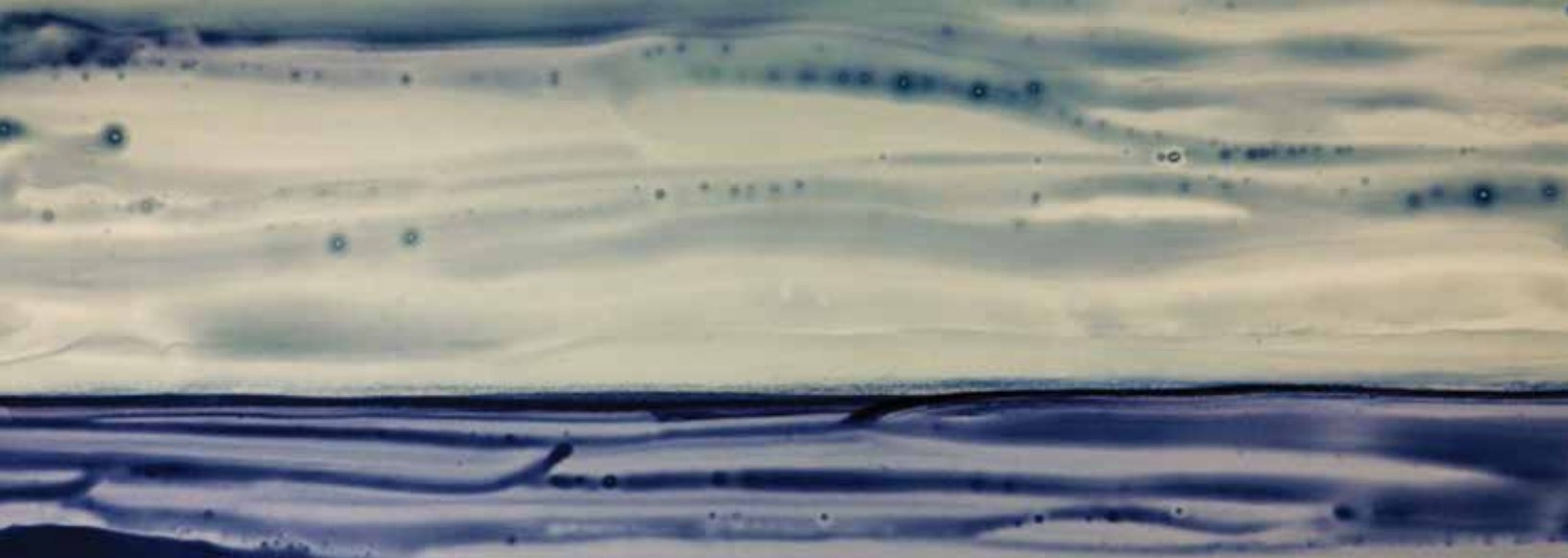
DESCRIPTION ET MOTIVATION DU PROJET

9 Lors de la création de cette animation de 16 minutes, j'ai utilisé à la fois mes compétences d'artiste visuel, de photographe, de musicien et de réalisateur, afin de produire un court-métrage animé issu des histoires de la série *L'eau de la vie* du conteur irlandais-canadien Mike Burns.

Le consensus de mon film *After the War with Hannelore - A Berliner War Child's Testimony from 1945 to 1989 / L'après-guerre avec Hannelore ou le témoignage d'une enfant berlinoise de 1945 à 1989*, a été que les animations constituaient le point fort du documentaire; j'ai donc décidé de faire de mon projet successif un autre film d'animation. Le fait d'avoir à la fois réalisé, animé et composé lors de mon projet précédent, m'a fait prendre conscience des intérêts multiples qui m'animent en tant qu'artiste multimédia. Je pense réellement que la fusion de ces intérêts multiples — l'art du conte, les arts visuels et les différents aspects de la réalisation cinématographique —, m'a amené à une nouvelle étape de mon évolution artistique.

Je me sens privilégié de pouvoir réaliser des animations à une époque où de nouvelles technologies offrent aux artistes d'innombrables possibilités leur permettant d'innover et de créer des projets intéressants. Dans *La saga de Murdo MacLeod*, je suis parti de mon style traditionnel de dessin et je l'ai fusionné avec des programmes numériques, dans le but d'innover et de pousser ma pratique et mes connaissances plus loin.

Je me suis aperçu que le secteur du film et de l'animation m'a permis d'atteindre un public plus large, contrairement à celui de l'art visuel en 2D qui s'est limité aux galeries d'art et aux musées. Ce changement est d'autant plus motivant qu'il allège le fardeau du matériel lié aux expositions de grandes toiles, aux frais



Océan Atlantique par G. Scott MacLeod.

d'encadrement, d'expédition, d'entreposage et de location d'un atelier. Grâce aux nouvelles technologies accessibles et beaucoup plus abordables aux artistes et aux petites maisons de production, je peux à présent me permettre de réaliser des projets de qualité internationale avec moins de matériel, me permettant de diffuser mon travail sur des plateformes électroniques à meilleur coût.

Je remercie le Conseil des arts et des lettres du Québec et le programme d'Aide au cinéma indépendant (ACIC) de l'Office national du film du Canada qui m'ont permis de finaliser la production et la post-production du film.

10

Du point de vue thématique, *La saga de Murdo MacLeod* représente l'une des nombreuses histoires portant sur les premiers contacts entre Européens et Autochtones trop peu contées au Québec. Je crois que les cinéastes et les animateurs canadiens ont encore matière à explorer cette facette unique de notre histoire, car ces récits sont encore inconnus non seulement au Canada, mais aussi dans le monde en général. Le fait d'avoir grandi dans la ville cosmopolite de Montréal, d'être moi-même de descendance écossaise et d'avoir travaillé avec des membres des communautés mohawk, squamish et cree tout au long de mes trente ans de carrière artistique, n'a fait qu'accroître mon intérêt pour les récits interculturels de notre histoire.

Il me tient également à coeur de préserver la tradition orale via l'art du conte. Dans l'ouvrage de Walter J. Ong, *Literacy and Orality in Our Times*, l'auteur déclare : « Écrire entraîne la perte d'une grosse partie de ce qui était bon, vrai et beau dans la culture orale ancienne et primaire » (Ong, 1979, p.18). Je crois aussi que la tradition orale renforce l'idée démocratique de l'espace commun dans lequel tout le monde peut vivre l'expérience du conte en direct et faire partie du forum ouvert de la performance. Dans son article paru en 2007, *Le spectateur émancipé*, Jacques Rancière souligne l'idée de « ramener la scène à un niveau d'égalité avec le récit d'une histoire et la lecture d'un livre » (p. 280). « Cela devrait interpeller le spectateur qui devient un interprète actif, apporte sa propre traduction, s'approprie l'histoire, et en fait finalement sa propre histoire », créant « une communauté émancipée de conteurs et de traducteurs » (Rancière, 2007 p. 280). C'est ce que j'ai fondamentalement essayé de faire avec *La saga de Murdo MacLeod*, en interprétant l'histoire du point de vue visuel et sonore, en la servant et en la rendant accessible au public.

PRÉ-PRODUCTION

11

INFLUENCES CINÉMATOGRAPHIQUES

Au fil des années, j'ai étudié certaines oeuvres cinématographiques telles que *The Chant of Jimmy Black Smith* (Australie, 1978) de Fred Schepisi ; *The Secret of Roan Inish* (Irlande, 1994) de John Sayles et *Whale Rider* (Nouvelle-Zélande, 2002) de Niki Caro. J'ai également étudié des films d'animation tels que *Valse avec Bachir* (Israël, 2008) de Ari Folman ; *L'homme qui plantait des arbres* (Canada, 1987) de Frédéric Back ; *Le poète danois* (Canada, 2006) de Torill Kove ; *Persepolis* de Marjane Satrapi et Vincent Paronnaud (France 2007) et *MacPherson* de Martine Chartrand (2012). Ces films et animations ont influencé la création de *La saga de Murdo MacLeod*. Mon objectif était de produire une histoire du même calibre. Au cours de mes recherches, j'ai cherché à fusionner les deux groupes culturels primaires — abénaki et écossais — afin d'en illustrer les différences ainsi que les fortes similitudes symboliques, du point de vue de la mythologie, de l'histoire, de la tradition, du langage et de la musique.

RECHERCHE

Pour débiter mes recherches sur *La saga de Murdo MacLeod*, j'ai répertorié différentes illustrations des peuples écossais et abénaki datant du milieu des années 1800, afin d'être fidèle à leurs vêtements, leur appareil, leurs outils, leurs embarcations et leurs abris. J'ai également lu *Scottish Exodus - Travels Among a Worldwide Clan* de James Hunter, qui porte sur le clan MacLeod en particulier. Ce livre m'a aidé à comprendre les difficultés du peuple écossais dans son



Navires français, années 1600. Animation de G. Scott MacLeod.

12

propre pays ainsi que son exode au Canada, sa légendaire « terre promise ». Alors qu'il était plus difficile de trouver des sources littéraires sur les pratiques traditionnelles abénakises, j'ai eu le privilège de montrer mes dessins à la cinéaste primée Alanis Obomsawin à l'Office national du film du Canada, et de discuter de mon projet avec elle. Depuis des années, les films d'Alanis ont mis en lumière les traditions et les difficultés des Premières Nations de façon cruciale. Je suis très reconnaissant envers son encouragement, son soutien et son travail.

LA TRADITION ORALE

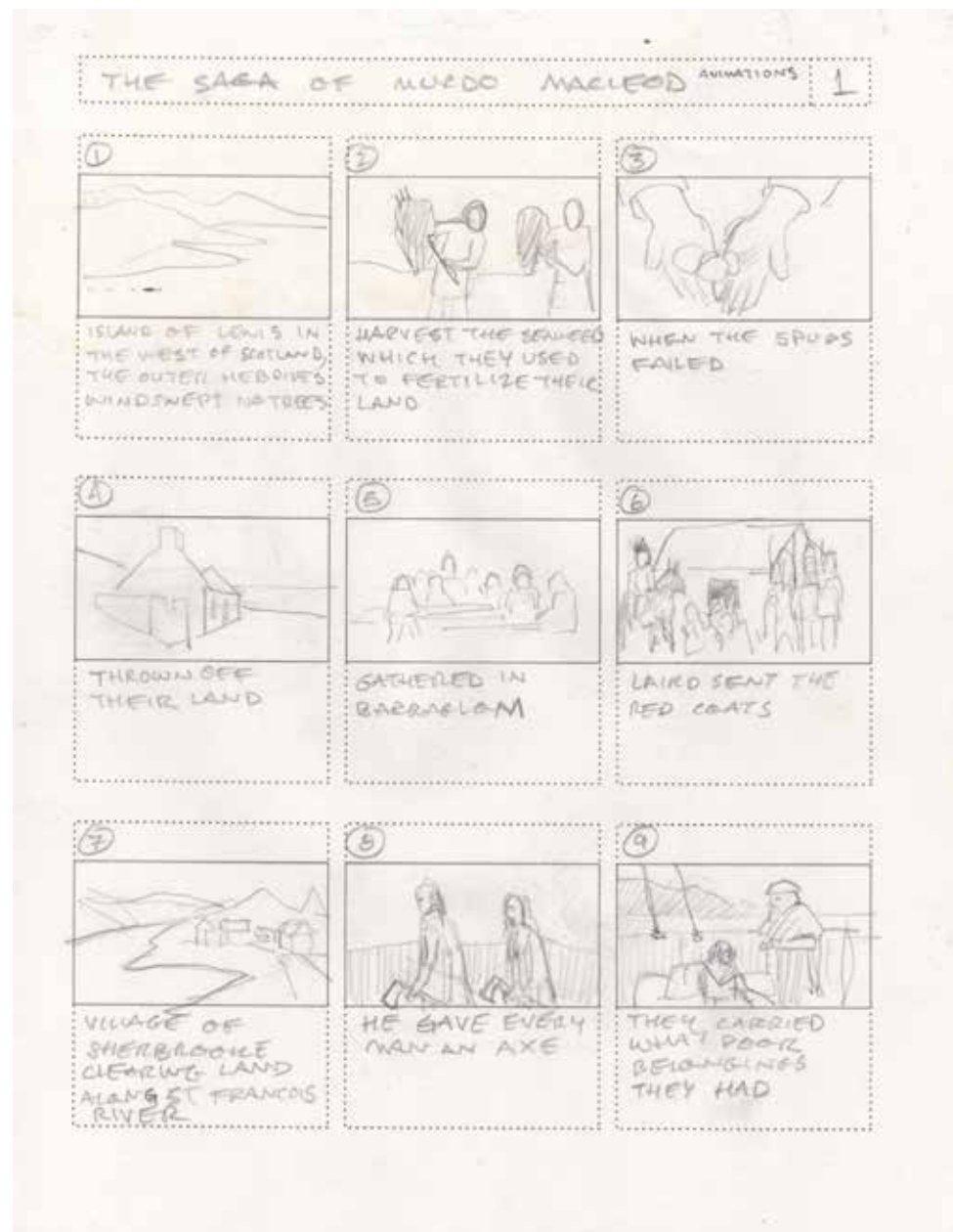
J'ai fait la connaissance de Mike Burns vers le milieu des années 1990 au Hurley's Irish Pub à Montréal, par l'intermédiaire de feu notre ami commun et musicien Toby Kinsella, à qui j'ai d'ailleurs dédié *La saga de Murdo MacLeod*. C'est grâce à ce dernier que j'ai découvert le *Seanachie*, terme gaélique qui signifie conteur/historien traditionnel irlandais. À partir de cette expérience, j'ai compris qu'il était important d'aller au-delà des écrits et d'explorer les traditions orales de cultures diverses, ce qui m'a amené à découvrir l'oeuvre sur les grands mythes de Joseph Campbell.

Mike Burns a rigoureusement maintenu cette tradition, grâce à des années de performances assidues et à son engagement envers la mémoire de centaines d'histoires. Mike a réussi à nous livrer de façon exceptionnelle *La saga de Murdo MacLeod* en une seule prise, en anglais et en français. Il a conté l'histoire parfaitement, autant du point de vue du verbe que de l'émotion. Un accomplissement remarquable.

SCÉNARISATION

La première étape dans la création de cette animation a été de décomposer le scénario et de le transformer en un scénarimage, en soulignant les événements-clé de l'histoire de Mike Burns. J'ai également édité une version préliminaire de l'animation dans Adobe Premiere avec l'aide du studio de cinéma montréalais Studio Parsons, afin de soumettre une demande de subvention au Conseil des arts et des lettres du Québec.

13



THE SAGA OF MURDO MACLEOD - PART 2

<p>11 THE WIFE STOOD AS BALEFUL AS A SHIP THAT WAS LANDING IN QUEBEC CITY</p>	<p>12 OLD PEOPLE TALKED BACK AND</p>	<p>13 AND THEY WERE THROWN OVERBOARD</p>
<p>14 MURDO AND HIS MEN THEY WERE LAUGHED AT BY QUEBEC CITY</p>	<p>15 THEY WERE LAUGHED AT BY THE PEOPLE</p>	<p>16 WALKING ON THE ROAD FOR SHEBROKE</p>
<p>17 THE WHITE BIRDS WERE IN THE WHITE FLAMES WERE FLYING</p>	<p>18 ANOTHER MAN CARRIED BUNDLES NEARBY WITH WHITE SHEET WHEN HE WALKED INTO THE DARK</p>	<p>19 HE WAS NOT STOPPING BACK OF ICE BEHIND HIM</p>

THE SAGA OF MURDO MACLEOD - PART 3

<p>17 WRAPPED HIS FEET IN BAGS</p>	<p>18 WOUND MAP BEHIND HIS BACK</p>	<p>19 ARRIVING AT THE VILLAGE OF SHEBROKE</p>
<p>20 EARLY IN THE MORNING FOR MURDO AND HIS MEN</p>	<p>21 EARLY MORNING AND STOPPING AT ST. EUGENE</p>	<p>22 SCOTS IN DIFFERENT CATHEDRAL NAMED "ST. EUGENE" PARLOR"</p>
<p>23 DRANK FROM SHELTERED BENCH OF THE FROSTY ROAD</p>	<p>24 WITH SHELTERED BENCH OF THE FROSTY ROAD</p>	<p>25 SCOTS WALKING THEN</p>

THE SAGA OF MURDO MACLEOD - PART 4

<p>26 WALKING ALONG THE RIVER</p>	<p>27 PITIFUL PARISH</p>	<p>28 CHOPPED DOWN TREE'S MADE CRITICAL SHIPPED SKIFFERS</p>
<p>29 BANK OF ABERNETHY HUNTING</p>	<p>30 SCOTS DRIVING MELTAWI SMOKE FROM SCOTTS NEARBY</p>	<p>31 SCOTS WERE ALTHOUGH TALKING</p>
<p>32 SCOTS AND ABERNETHY SPEAKING IN SCOTLAND</p>	<p>33 ABERNETHY LEARN THAT BLOCKS OF ICE ARE THE SIZE OF THE GAV</p>	<p>34 ABERNETHY SAW SCOTS HOW TO MAKE ICE BURIAL</p>

THE SAGA OF MURDO MACLEOD - PART 5

<p>35 ABERNETHY HELP SCOTS THROUGH ICE BENCH AND TALKING WITH SCOTS</p>	<p>36 ON MURDO'S DEATH BED</p>	<p>37 HE REQUESTS THAT A CHURCH BE BUILT</p>
<p>38 THEY CARRIED FORWARD AND PEOPLE CARRIED FROM THAT TIME</p>		



Église des Cantons de l'Est, Québec. Photo de G. Scott MacLeod.



Rivière Saint-François, Cantons de l'Est, Québec.



Entrevue avec Joy MacDonald à la Maison MacAuley, Gould, Québec.



Équipe, Gould, Québec. Photo de Ivor De Neeve.

PRODUCTION

15

TOURNAGE SUR LES LIEUX A GOULD

Au mois de février 2011, mon équipe (le producteur délégué Vuk Stojanovic et la preneuse de son Julia Innes) et moi-même avons procédé au tournage sur les lieux en HD à Gould au Québec, afin de capturer certains lieux mentionnés dans l'histoire de Mike Burns, tels que les rivières Saint-François et au Saumon, ainsi que l'église ancienne située dans le village de Gould. Nous avons également interviewé Joy MacDonald, Howard A. Beaton et Clyne MacDonald, eux-mêmes descendants d'Écossais des Hébrides venus s'installer dans la région vers le milieu des années 1800. Ces derniers ont très gentiment partagé avec nous leurs histoires de famille ainsi que leurs photos, et nous ont offert l'hospitalité. Cela m'a beaucoup aidé dans la création de l'environnement physique de l'histoire. Pendant notre séjour dans la région de Gould, nous avons filmé le paysage hivernal et capté les sons environnementaux tels que ceux des oiseaux, du vent et de l'eau. J'ai également pris plusieurs clichés de la région afin de disposer de matériel de référence pour la création des animations.



Mike contant *La saga de Murdo MacLeod* à l'Hudson Village Theatre. Photo de Mike MacKell.

CAPTATION DE LA NARRATION

Notre conteur Mike Burns est issu de la troisième génération de conteurs que l'on nomme en gaélique *Seanachie*. Il a maintenu cette pratique traditionnelle en performant au Hurley's Irish Pub chaque dernier dimanche du mois, et en tournant régulièrement à travers le Canada, les États-Unis et l'Europe pendant plus de 30 ans. Nous avons capté sa narration du conte *La saga de Murdo MacLeod* — l'une des quatre histoires issues de son livre *The Water of Life / L'Eau de la vie* (Chemin des Cantons, 2009) — en français et en anglais, langues dans lesquelles il s'exprime couramment. Nous l'avons enregistré avec un microphone « vintage » Neumann dans le confort d'une maison, afin de capturer l'authenticité de l'émotion qui se dégage de son art de conter. Mike nous a livré une performance étonnante. C'est un conte qu'il performe depuis plusieurs années.



Soupe populaire - Animation de G. Scott MacLeod.

PRÉ-MONTAGE – ANIMATIONS

Dans ce projet, mon objectif était d'expérimenter en combinant différentes techniques de dessin, de photos et de collage, afin de fusionner mes compétences d'artiste avec des techniques d'animation. J'ai dessiné les animations par étapes sur la même surface afin de capturer les différentes phases du dessin. J'ai collé les feuilles de Mylar à ma table d'animation en verre givré, au-dessous de mon trépied et de ma caméra numérique. J'ai ensuite rétro-éclairé l'image à partir du dessous de la table, à l'aide d'une rampe de lampes inclinables. Les images JPEG de chaque dessin ont ensuite été assemblées en séquences QuickTime, puis transférées dans Final Cut Pro (un programme de montage vidéo) afin d'être montées dans la trame narrative.

Dans ce projet, j'ai tenu à me détacher de l'animation conventionnelle et à explorer de nouvelles directions en m'inspirant du travail de l'artiste sud-africain William Kentridge. En effet, j'ai utilisé la même surface pour chaque animation. Au lieu d'utiliser du fusain sur papier comme Kentridge, j'ai opté pour le graphite à base d'eau et les crayons de couleur sur Mylar (matériau anciennement utilisé par les architectes) comme matériaux de base. C'est ainsi que j'ai procédé dans mes animations précédentes: *L'Après-guerre avec Hannelore* (2009), et *Empress Blue* (2010). Dans *La saga de Murdo MacLeod*, j'ai utilisé du



G. Scott MacLeod / séquence d'animation de bateau. Photo de Maria Ezcurrea.

graphite à base d'eau et des crayons de couleur sur Mylar, puis j'ai ajouté de l'eau et des collages aux dessins afin d'obtenir un lavis qui puisse émuler le feu, la neige, la fumée et l'eau. J'ai également eu recours à une technique de découpage; j'ai découpé des morceaux de Mylar en les déplaçant sur la surface des dessins afin de suggérer le mouvement des tortues qui nagent, les bateaux qui voguent, les pierres qui tombent et les pommes de terre. La première séquence d'animation avec la carte est un bon exemple de découpage numérique. Celle-ci a été retravaillée par l'animateur primé Randall Finnerty (*Le poète danois*, 2008) à l'aide d'un programme appelé After Effects. Je lui ai fourni chaque élément individuel de la carte numérisé en haute définition: le bateau, le serpent, l'aigle, le saumon, la tortue et le loup. Randall a ensuite recadré et intégré les animaux en mouvement sur la carte, afin d'activer les animations pendant que le navire voguait sur l'océan Atlantique. Cette séquence d'ouverture représente la trajectoire des Écossais, depuis l'Île de Lewis jusqu'au Québec.



La monteuse hors-ligne Phyllis Lewis à l'Office national du film du Canada. Photo de G. Scott MacLeod.

MONTAGE HORS-LIGNE

La monteuse primée Phyllis Lewis (*Le poète danois*, 2008), a procédé au montage de *La saga de Murdo MacLeod*. Phyllis a tout d'abord établi une chronologie en se servant de l'enregistrement de l'histoire de Mike. Le fichier audio a ensuite été transféré dans Final Cut Pro (logiciel de montage), ce qui lui a permis de créer une ligne temporelle et d'estimer la durée de l'animation. Elle a ensuite placé les séquences QuickTime des animations dans l'ordre. Pendant cette première phase d'assemblage, Phyllis et moi avons procédé au choix des animations que nous allions garder ou non. À cette étape, il était inévitable que je refasse certaines animations initiales et que j'en crée de nouvelles afin de servir au mieux l'histoire. Une fois l'assemblage et la trame consolidés, nous avons procédé au choix des séries de mouvements de caméra. Pour cela, il a fallu déplacer le point focal de la caméra de part et d'autre. Cette opération était nécessaire car la plupart des images étant des cellules uniques d'animation, elles resteraient trop statiques si elles étaient laissées en plein format. En d'autres termes, une fois le dessin déroulé et devenu statique, il était important de jouer avec le point focal afin de maintenir un flux visuel de l'image. Lorsque j'ai jugé que le montage servait suffisamment l'histoire, Phyllis a verrouillé l'image afin de passer à la phase du montage en ligne.



Le monteur en ligne Yannick Carrier à l'Office national du film du Canada. Photo de G. Scott MacLeod.

MONTAGE EN LIGNE

J'ai soumis la version hors-ligne du film à l'ACIC (Aide au cinéma indépendant du Canada) de l'Office national du film du Canada, afin d'avoir recours à un équipement de post-production de haute qualité et à des techniciens expérimentés. C'est grâce à ce programme que j'ai pu procéder aux phases du montage en ligne et du mixage sonore de ce film. Yannick Carrier a procédé au montage en ligne sur une période d'une semaine. Il a travaillé en HD à l'aide du système de montage AVID. À cette étape, nous avons ajouté les quatre animations préalablement retravaillées dans After Effects par l'animateur d'effets spéciaux Randal Finnerty. Une fois les images recadrées par Yannick selon le format d'image panoramique 16 x 9, nous avons finalisé les mouvements de caméra, corrigé les couleurs et ajusté les contrastes.

MUSIQUE

Pour la trame sonore, j'ai opté pour une instrumentation traditionnelle écossaise : le violon a été exécuté par Jonathan Moorman et la cornemuse par Jeff McCarthy. Les voix féminines ont été exécutées par la regrettée Ishbel MacAskill, native de l'île de Lewis, et la chanteuse montréalaise Linda Morrison. Nous avons également opté pour le tambour traditionnel afin de représenter la culture abénaquise. La fusion de giges instrumentales et de pièces vocales a constitué l'ensemble musical, le tout réalisé par Stacy Le Gallee. Pour la pièce d'ouverture, la chanteuse Ishbel MacAskill a interprété *The Waulking Set*, un style de chansons à répondre typique des « waulking songs » des Hébrides. Jane Brewer explique : « Les femmes des Hébrides ont maintenu la tradition qui consiste à travailler leurs étoffes de laine en chantant. Cette tradition était encore vivante il y a environ 50 ans, et ne s'est toujours pas éteinte. Les femmes feutraient la laine au sortir du métier à tisser afin qu'elle soit assez épaisse pour pouvoir l'endosser. Ce procédé particulier se nomme *waulking* (prononcer « walking ») en anglais, ou *foulage* en français. Elles utilisaient une longue planche étroite surélevée par des tréteaux, sur laquelle le tissu était tendu. Cette planche était connue sous le nom de *waulking board*. Les femmes s'asseyaient autour de cette planche à foulage et chantaient en foulant le tissu, se balançant d'avant en arrière et d'un côté à l'autre » (Brewer, 2008 p.1).

21

Linda Morrison a interprété *An Atraireachd Àrd – The High Surge of the Sea*, ainsi qu'une chanson traditionnelle à cappella, chantée dans le style *Seanog*. Pour la trame sonore, notre objectif était de marier les mélodies celtiques au battement de coeur des tambours amérindiens, afin que l'émotion du spectateur oscille entre désespoir et célébration. Mon souhait étant de créer un métissage musical de ces deux cultures, j'ai dû passer par une phase d'exploration afin de trouver la façon de combiner les deux styles. Nous avons utilisé le multi-pistage pour entremêler les voix écossaises, l'instrumentation et les tambours amérindiens, comme si nous avions tissé une tapisserie des deux cultures.

Stacy et moi avons passé en revue les sons des oiseaux et du vent enregistrés à Gould par Julia Innes. Lors du processus de conception sonore, nous avons à la fois utilisé les sons enregistrés en direct à Gould et ceux issus de banques sonores, afin de contextualiser mes animations. Nous avons sélectionné des sons environnementaux tels que ceux des vagues de l'océan, du vent, du craquement des bateaux, des oiseaux, du feu, des pas etc. Le défi dans la sélection de ces effets sonores a été de réussir à les marier avec la musique. Les trames sonores réussies sont souvent celles qui n'attirent pas toute l'attention mais qui servent simplement l'histoire et l'image.



Le concepteur sonore Stacy Le Gallee à l'Office national du film du Canada. Photo de G. Scott MacLeod.

MIXAGE FINAL

Stacy et moi avons travaillé avec l'ingénieur du son Serge Boivin à l'Office national du film du Canada, afin de compléter le mixage final en Surround Stéréo 5.1. Cette étape s'est déroulée au Théâtre 3, un cinéma grand écran doté d'une console de mixage placée en face de l'écran de cinéma. Pendant une session d'une semaine, nous avons ajusté les niveaux des pistes musicales et ceux des effets sonores. Nous avons ajouté une légère réverbération à certains passages musicaux afin de créer une sensation d'espace. Serge a également procédé à un mixage en stéréo 5.1 afin d'évoquer les grands espaces de l'océan Atlantique et du Québec. Il a pris soin de manipuler la position de chaque piste individuelle dans les cinq haut-parleurs en fonction des événements, tels que les outardes voyageant de gauche à droite sur l'écran. L'objectif général était d'évoquer à la fois les contraintes endurées par le clan de Murdo lors de son voyage et la célébration de l'arrivée du printemps, après avoir survécu à l'hiver grâce aux Abénakis.

Références

- Brewer, Jane. (2008). *Le foulage et les Waulking songs des Hébrides extérieures*.
Campbell, Joseph. (1990). *The Hero's Journey*, Harper Row.
Ong, Walter J. (1979). *Literacy and Orality in Our Times*, Profession '79, publié par la Modern Language Association.
Rancière, Jacques (2007). *Le spectateur émancipé*, Artforum, March, p. 271- 280.

INFORMATION ÉDUCATIVE

24

PERSONNAGES ET PERSONNALITÉS RELATIFS

COLIN MURDO MACLEOD –

L'activiste écossais sur lequel j'ai fondé mon personnage principal.

<http://www.alastairmcintosh.com/colin.htm>

ISHBEL MACASKILL –

La chanteuse écossaise qui a chanté les chansons à répondre *waulking the cloth*, lors de la scène d'ouverture avec la carte.

<http://freespace.virgin.net/ishbel.macaskill/>

<http://www.allcelticmusic.com/music/68f62cce-f86e-102a-8020-000f1f67beb1/>

Essentially_Ishbel.html

ALANIS OBOMSAWIN –

La cinéaste abénakise dont je me suis inspiré pour créer l'animation de la femme autochtone au tambour.

<http://www.nfb.ca/explore-all-directors/alanis-obomsawin>

MUSIQUE

« An Atairechd Ard – The High Surge of the Sea' »

Paroles de Donald MacIver

Mélodie de John MacDonald

Chanté par Linda Morrison

<http://www.mc-pro.com/torquil/the-silent-ones/1.html>

« Waulking the Cloth » - tradition de chant des Hébrides

http://www.siliconglen.com/Scotland/8_2.html

<http://www.omniglot.com/songs/gaelic/index.php>

<http://www.musicscotland.com/cd/vol-3-waulking-songs-from-barra-gaelic.html>

MUSIQUE ABÉNAKISE

http://www.youtube.com/watch?v=x8H_s_2aAL0

<http://www.youtube.com/watch?v=-vOjKicGyk&playnext=1&list=PL8D4E7D8DAACE1FF2>

<http://www.youtube.com/watch?v=7DTTCYupRTw>

<http://www.youtube.com/watch?v=2XLBhn2LZ5I>

<http://allthingsquebec.wordpress.com/2010/01/24/sylvain-rivards-traditional-drum-abenaki-algonquin-quebec-first-nations/>

<http://www.elnuabenakitribe.org/Nawihla2007.html>

25

HISTOIRE

Écossais

http://www.scottishhistory.com/articles/highlands/clearances/clearance_page1.html

<http://www.ltscotland.org.uk/higherscottishhistory/migrationandempire/migrationofscots/emigrationandsociety.asp>

<http://www.theclearances.org>

<http://www.electricscotland.com/history/clearances.htm>

http://www.bbc.co.uk/legacies/immig_emig/scotland/highland/

<http://www.bbc.co.uk/scotland/education/as/clearances/teachers.shtml>

Abénaki

<http://www.manataka.org/page380.html>

<http://www.accessgenealogy.com/native/tribes/abenaki/abenakihist2.htm>

<http://faculty.marianopolis.edu/c.belanger/quebechistory/encyclopedia/abenaki.htm>

http://www.bigorrin.org/abenaki_kids.htm

<http://www.tolatsga.org/aben.html>

LIVRES

<http://www.clanmacleod.org/clan-news/exodus-a-review.html>

FILMS

The Chant of Jimmy Black Smith (1978) de Fred Schepisi

The Secret of Roan Inish (1994) de John Sayles

Whale Rider (2002) de Niki Caro

Valse avec Bashir (2008) de Ari Folman

L'homme qui plantait des arbres (1987) de Frédéric Back

The Danish Poet (2006) de Toril Kove

Felix in Exile (2007) de William Kentridge

CRÉDITS

MacLeod Nine Productions

présente

Un conte de

MIKE BURNS

Un film de

G. SCOTT MACLEOD

**La Saga de
Murdo MacLeod**

Produit par

MACLEOD NINE PRODUCTIONS

Histoire

MIKE BURNS

Issue de

L'EAU DE LA VIE

CHEMIN DES CANTONS 2009

Narration

MIKE BURNS

Réalisation et animation

G. SCOTT MACLEOD

Montage

PHYLLIS LEWIS

Conception sonore

STACY LE GALLEE

G. SCOTT MACLEOD

Producteur délégué

VUK STOJANOVIC

Effets spéciaux des animations **Randall Finnerty**

Stabilisation d'image **Jo Meuris**

Captation sonore **Julia Innes**

Mixage final (ONF) **Serge Boivin, Shelley Craig**

Ingénieur du son (ONF) **Pierre St-Germain**

Productrice Studio Animation et Jeunesse (ONF) **Julie Roy**

Coordinateurs techniques (ONF) **Julie Laperrière, Daniel Claveau**

Montage en ligne **Yannick Carrier**

Titres et générique (ONF) **Serge Gaspard Gaudreau**

Concepteurs sonores **Stacy Le Gallee, G. Scott MacLeod**

Ingénieur du son trame sonore, mixage et mastering **Stacy Le Gallee**

Musiciens

Ishbel MacAskill Voix
Linda Morrison Voix
Jonathan Moorman Violon et Bouzouki
Jeff McCarthy cornemuse Walsh Shuttle Pipes

Chansons traditionnelles écossaises

Waulking set

a) *Fill-iù Oro Hù O*

b) *Hè Mo Leannan, Hò Mo Leannan*

c) *Hèman Dubh*

Arrangé et chanté par Ishbel MacAskill

An Atraireachd Àrd – The High Surge of the Sea

Paroles : **Donald MacIver**

Mélodie : **John MacDonald**

Chanté par : **Linda Morrison**

Off She Goes

Hector the Hero

MacCrimmon will never return

28

Musique additionnelle **Jonathan Moorman, Jeff McCarthy**
Photographie **G. Scott MacLeod**
Recherche sur les lieux à Gould au Québec **Joy MacDonald, Ivor DeNeeve**
Citation de l'ouverture **James Hunter**
Traduction française **Laure Péré**
Correction du dossier de presse **Rob Lutes**
Design graphique **TagTeam Studio**
Conception graphique du site web **Studio Parsons**
DVD Authoring **Mike Routliffe - www.thornapple.ca**
Comptabilité **Ted Cristeas**

Remerciements

Daniel Audet, Tom Bauer, Howard A. Beaton, Johanne Bergeron, Lorrie Blair, Lindsay Eberts, Maria Ezcurra, Joy MacDonald, Ivor MacDonald de Neeve, Maison McAuley, Joanne MacAskill and family, Clyne MacDonald, Alyson MacLeod, Alanis Obomsawin, Stéphanie Pascal, Réjean Perron, Kathleen Vaughan.

À la mémoire de

Toby Kinsella, Ishbel MacAskill et Colin Murdo MacLeod

Réalisé grâce à la participation financière de :



et en collaboration avec:

